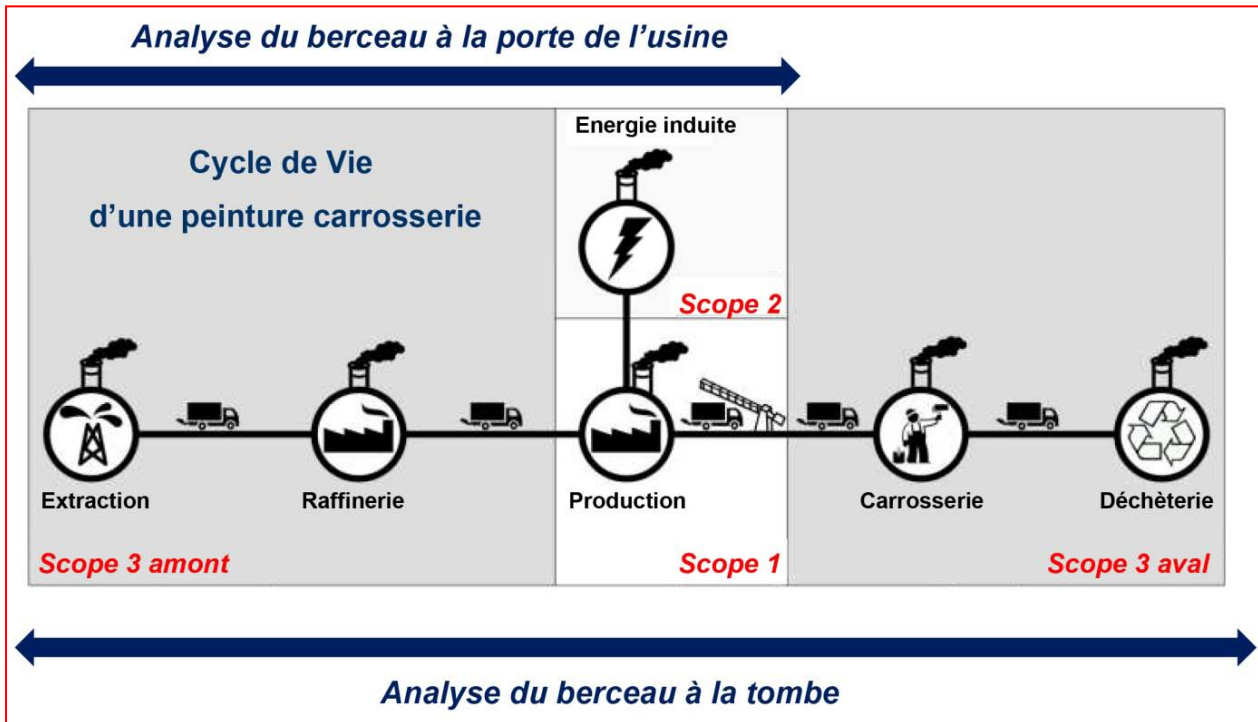


Analyse du cycle de vie d'une peinture carrosserie



L'Analyse du Cycle de Vie (ACV) est la méthode la plus aboutie pour quantifier les impacts environnementaux d'un produit, de l'extraction des matières premières qui le composent jusqu'à son élimination en fin de vie.

Outil normalisé et reconnu, l'Analyse du Cycle de Vie se base sur la notion de développement durable en fournissant un moyen efficace et systématique d'évaluer l'empreinte environnementale d'un produit « du berceau à la tombe ».

L'intérêt de l'ACV d'une peinture carrosserie

L'ACV d'une peinture carrosserie apporte une meilleure connaissance des impacts environnementaux associés au produit. Elle permet d'en identifier les causes, de hiérarchiser les priorités d'amélioration et d'orienter les choix technologiques et organisationnels dans une démarche d'éco-conception.

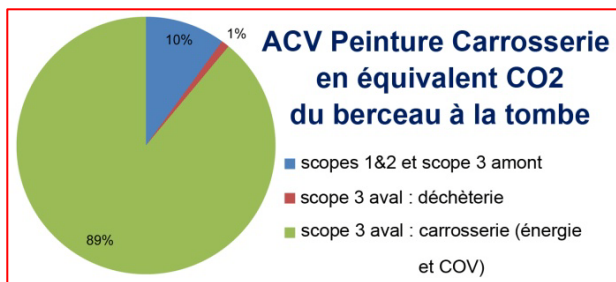
Que révèle l'ACV d'une peinture carrosserie ?

Sur le seul critère des émissions de gaz à effet de serre, l'ACV d'une peinture carrosserie montre qu'environ 90% des émissions de CO₂ liées à ce produit proviennent de sa mise en œuvre dans l'atelier de réparation. Ce constat est notamment corroboré par les factures d'électricité et de chauffage des carrossiers.

REFERENCES

Selon l'Organisation internationale de normalisation (ISO), l'ACV permet la « Compilation et l'évaluation des consommations d'énergie, des utilisations de matières premières et des rejets dans l'environnement, ainsi que de l'évaluation de l'impact potentiel sur l'environnement associé à un produit sur la totalité de son cycle de vie ».

C'est donc au niveau de l'atelier, où l'empreinte carbone est la plus importante, qu'il faut agir en priorité.



Comment réduire l'empreinte carbone de l'atelier ?

Intégrés systématiquement dans les ateliers depuis 2007, plusieurs systèmes de peinture de hautes technologies sont disponibles sur le marché. Utilisant de plus en plus de matières premières renouvelables, les hydrodiluable, les Hauts Extraits Secs, les peintures à séchage Ultra-Violet, font partie des technologies fiables, à faible émission de COV. Par rapport aux anciennes générations et pour une même utilisation, l'analyse de leur impact écologique montre une baisse jusqu'à 60% des émissions

de solvant, 40% des émissions de CO2 et 15 à 20% d'économie de produits en suivant les recommandations des fabricants.

Au-delà du choix des produits, le carrossier peut encore réduire les émissions de CO2, et en même temps sa facture de gaz, en améliorant le processus de réparation. En particulier, s'il optimise l'utilisation de la cabine de peinture, il agit sur le principal poste de dépense énergétique de l'atelier.

L'avenir de l'ACV d'une peinture

Le SIPEV et le CEPE (Conseil Européen de l'Industrie des Peintures, Encres d'Imprimerie et Couleurs d'art) travaillent au développement et à la mise à jour d'une base de données couvrant toutes les matières premières et tous les modes de production. Cette base pourra servir à l'Inventaire de Cycle de Vie (ICV) des peintures. Elle permettra de créer des déclarations environnementales de produits (EPD) et de mieux travailler sur les ACV des peintures.



Economiser les énergies

Le gain de temps, de main d'œuvre et d'énergie selon le cycle utilisé est très significatif. Par exemple, pour une réparation partielle sans remplacement, entre un cycle garnissant (sec/sec) standard, avec apprêt et séchage au four, et un cycle IR (Infra Rouge), le gain d'énergie est d'au moins 35%, voire beaucoup plus avec un cycle permettant un séchage sans étuvage.



Un cycle d'étuvage de 30 minutes à 40°C permet une réduction des émissions de CO2 (gaz à effet de serre) et une économie d'énergie de plus de 20% par rapport à un cycle de 20 minutes à 60°C.



Selon une étude du CNIDEP (Centre National d'Innovation pour le Développement Durable et l'Environnement dans les Petites Entreprises), 75% de la consommation énergétique globale du matériel de production d'une carrosserie est imputable aux cabines de peinture traditionnelles. Pour réduire cet impact, les fabricants ont mis au point des systèmes alternatifs issus des nouvelles technologies. Associés à une gestion éco-responsable des déchets, réduits et triés par catégorie, la baisse de consommation énergétique et le contrôle des émissions de polluants permettent de pérenniser l'activité, de respecter l'environnement et de préserver la santé des personnes.